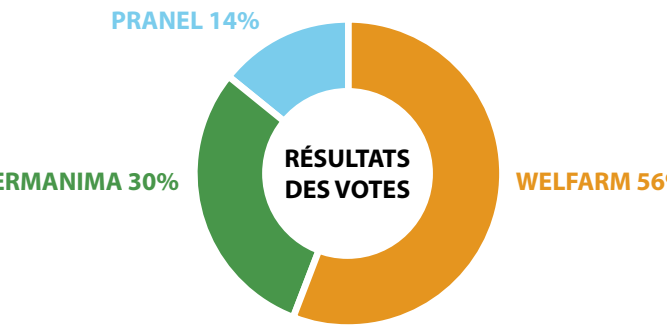


■ 20 ANS PMAF
En tête de vos
votes : Welfarm



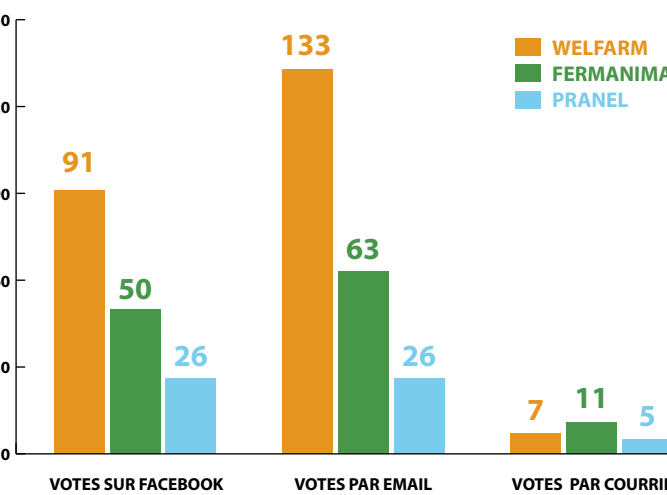
Vous avez été nombreux à voter pour le nouvel acronyme de la PMAF. Voici les résultats de ce sondage au 31 juillet.

Résultats des votes



Welfarm arrive largement en tête des votes devant Fermanima, puis Pranel.

Répartition des votes



Les votes par courrier, par courriel et sur Facebook ont été pris en compte. On constate une forte participation par courriel et sur Facebook notamment.

LÉGUER POUR LA PMAF OU WELFARM ?
En changeant d'acronyme, la PMAF conservera son titre historique « Protection mondiale des animaux de ferme » qui deviendra le sous-titre de Welfarm. Si vous avez inscrit la PMAF dans votre testament, sachez qu'aucune démarche particulière n'est nécessaire avec le changement de nom. Sa mission étant reconnue d'utilité publique, l'association peut donc recevoir des legs exonérés de tous droits de succession, aussi bien au nom de Welfarm que de la PMAF.

Les résultats des votes commentés par Ghislain Zuccolo, directeur de la PMAF



Les membres et donateurs se sont massivement exprimés sur le choix du nouvel acronyme de la PMAF. Que pensez-vous de ces résultats ?

Tout d'abord, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont participé à ce sondage. Une telle mobilisation témoigne d'un grand intérêt de nos membres et donateurs pour la PMAF. Quant à ces résultats, je suis surpris de voir une majorité aussi forte pour l'acronyme « Welfarm ». Je pensais que les trois propositions seraient aux coudes à coudes et je n'imaginais pas que le choix s'orienterait vers un nom à consonance anglo-saxonne.

Que pensez-vous du nom choisi par les membres et donateurs de la PMAF, Welfarm ?

Je suis très heureux de ce choix et surtout très ému. C'est suite à un séjour en Angleterre que j'ai créé la PMAF il y a maintenant vingt ans et cette expérience s'est révélée déterminante dans l'histoire de la PMAF. Un nom anglo-saxon fait pour moi écho à la genèse de l'association. Par ailleurs, le jeu de mots Welfarm me plaît beaucoup, car il s'agit d'un mélange entre « Welfare », qui signifie en anglais « bien-être » et de « farm », qui signifie « ferme ». Évidemment, cette consonance anglaise ne plaît pas à tout le monde et je le comprends tout à fait. Mais je suis sûr que le nouvel acronyme annonce de très belles perspectives pour la suite du combat de la PMAF.

Quelles ont été les réactions des membres et donateurs concernant le changement de nom ?

Les nombreux messages que nous avons reçus sont globalement positifs. Bien entendu, certaines personnes semblent toutefois sceptiques sur ce changement et nous les comprenons parfaitement. Il convient de noter que le conseil d'administration et l'équipe de la PMAF sont fortement attachés au nom historique « Protection mondiale des animaux de ferme » qui accompagne notre association depuis maintenant 20 ans, c'est pourquoi nous avons tenu à ce que l'intitulé « Protection mondiale des animaux de ferme » soit systématiquement associé au nouveau nom dans les communications de l'association. Il sera en quelque sorte la signature de Welfarm.

Qu'est-ce que le nouveau nom va changer pour la PMAF ?

La PMAF va gagner, nous l'espérons, en visibilité auprès de nos partenaires et du grand public. Le nom historique est souvent perçu comme démodé et nous avions besoin d'un nouveau souffle. Avec le nouveau nom, nous bénéficierons d'une image plus jeune et plus dynamique. Dans tous les cas, je suis très optimiste en ce qui concerne ce grand changement.

■ LA HARDONNERIE
La Hardonnerie en
chantier cet été

Tout au long de l'été, les travaux d'aménagement de la ferme de la PMAF, La Hardonnerie, se poursuivent à Vauquois (55).

Depuis plusieurs semaines, de nombreux bénévoles venant des quatre coins de la France et d'ailleurs participent activement aux chantiers participatifs bénévoles à la ferme de la PMAF, La Hardonnerie. L'objectif : aménager le site pour le bien-être de nos rescapés à poils et à plumes, ainsi que pour l'accueil du public afin de sensibiliser les consommateurs au bien-être animal.

Enthousiastes, motivés et résolument efficaces, les bénévoles ont à cœur de contribuer au développement du site. « C'est une expérience fantastique », confie Olivier Rudez, volontaire de service civique à La Hardonnerie. « Chacun apporte sa pierre à l'édifice et on voit le projet évoluer au fur et à mesure des chantiers. »

Depuis la reprise des chantiers participatifs au printemps, les cochons et les moutons bénéficient désormais d'un nouvel enclos. Par ailleurs, de nouvelles clôtures ont été installées et de nouveaux aménagements réalisés pour l'accueil prochain du public. Un four à pain a même été construit avec des briques de terre écologiques. Les chantiers se poursuivent en septembre. Pour y participer, plus d'infos sur www.pmaf.org



Les poules pondeuses
et leurs perchoirs

Ce printemps, Diana Kent, stagiaire en éthologie à ferme de la PMAF, La Hardonnerie, a mené pendant deux mois une étude sur le comportement des poules pondeuses.

Le perchage constitue un besoin comportemental indispensable chez la poule pondeuse. La nuit, les perchoirs lui permettent d'échapper aux prédateurs, tandis que la journée, ils lui permettent de se toiletter et d'explorer son environnement. Dans le but de mettre en place des aménagements dans une nouvelle volière, l'équipe de La Hardonnerie souhaitait connaître les préférences de ses poules en termes de hauteur et de largeur de perchoir. Les résultats des observations de Diana Kent ont permis de mettre en évidence des préférences pour une hauteur de perchage à 60 cm et une largeur de 25 mm.

Cette étude a été réalisée en étroite collaboration avec le bureau ETRE (Études et travaux de recherche en éthologie) et l'aide du Dr. Cécile Bourget.

champ libre

N° 52 - septembre 2014



Chers amis des animaux,

Pas de répit cet été pour la PMAF, notre équipe est sur tous les fronts. Entre la campagne Bénédicte, les chantiers participatifs bénévoles, les enquêtes en élevage et les réflexions concernant le prochain changement de nom, nous sommes plus que jamais mobilisés pour le bien-être des animaux de ferme.

Nous sommes allés, avec notre mascotte Wonderpoule, à la rencontre des citoyens pour les sensibiliser aux conditions d'élevage des poules pondeuses. Notre pétition demandant à Bénédicte d'utiliser des œufs de poules élevées en plein air dans ses mayonnaises a rencontré un grand succès : vous avez été près de 45 000 à nous soutenir dans cette action.

Par ailleurs, les travaux à La Hardonnerie, notre ferme située à Vauquois dans la Meuse, ont repris de plus belle. De nombreux bénévoles viennent de toute la France nous prêter main forte pour poursuivre les aménagements du site. Nous avons également continué nos travaux d'études en élevage pour accompagner les démarches respectueuses du bien-être animal. Enfin, et je vous laisse le découvrir dans ce numéro du Champ libre, nous avons, grâce à votre participation, peut-être trouvé le nouveau nom de la PMAF... Je ne vous en dis pas plus, je vous invite à découvrir tout cela à l'intérieur.

Je vous remercie infiniment de votre engagement à nos côtés. Votre soutien nous est essentiel pour mener toutes ces actions pour le bien-être des animaux de ferme. Encore merci !



■ FOIE GRAS
PRODUIRE
DU FOIE
GRAS SANS
GAVAGE,
C'EST
POSSIBLE

En mai dernier, l'équipe de la PMAF s'est rendue en Espagne pour visiter un élevage d'oies hors du commun. Retour sur ce voyage d'étude.

Edouardo Sousa, éleveur d'oies, a accueilli sur son exploitation l'équipe de la PMAF, accompagnée d'une chercheuse de l'Institut national de la recherche agronome (INRA). Mr Sousa élève 1 000 à 1 500 oies dans la plus grande liberté sur un domaine d'environ 500 hectares, situé sur les grands couloirs de migration des oies sauvages dans la région d'Extremadura dans le Sud de l'Espagne. Le contact avec ces dernières favorise le brassage génétique et permet de stimuler la propension des oies d'élevage à la migration et donc le comportement alimentaire qui y est associé. Les oies se nourrissent elles-mêmes avec les plantes des prairies, les glands, les figues et poires disponibles sur le domaine.

Ce mode de production sans gavage est aujourd'hui unique en Europe. « Cet élevage est véritablement atypique », explique Jonathan Fleurent, ingénieur agronome et chargé d'études bien-être animal. « Ce système repose sur le comportement naturel d'auto-gavage des oies résultant de leurs particularités migratoires. Ce que nous avons vu dans l'exploitation de M. Sousa nous semble difficile à reproduire en France, mais cet élevage est la preuve que des alternatives au gavage sont possibles ».

Le carnet de commandes de Mr Sousa affiche complet et il compte parmi ses habitués des clients prestigieux comme la famille royale espagnole ou le président américain Barack Obama. La PMAF remercie Mr Sousa pour son accueil et le félicite pour son travail. L'association souhaite également que des systèmes alternatifs au gavage voient aussi le jour en France.

Plus d'infos sur www.sousa-labourdette.com



photos © PMAF / Sousa-Labourdette

■ CAMPAGNE WONDERPOULE

Mission accomplie pour Wonderpoule

Du 24 juin au 3 juillet dernier, Wonderpoule était en tournée dans six villes du Nord de la France, pour sensibiliser le grand public aux conditions d'élevage des poules pondeuses et l'informer sur les produits contenant des œufs.

Pendant deux semaines, Wonderpoule a rendu visite aux habitants de Metz, Nancy, Reims, Rouen, Amiens et Lille en installant son stand en centre-ville. Grâce à son allure sympathique, Wonderpoule a su séduire les petits et les grands et leur apporter de précieux conseils pour mieux décrypter les étiquettes présentes sur les produits transformés. Elle les a notamment alertés sur les appellations trompeuses telles que « recette traditionnelle » ou « aux œufs frais », sous lesquelles se cachent généralement des œufs de poules élevées en cages.

Chaque année en France, 48 millions de poules sont élevées en cages, où elles disposent chacune d'une



surface équivalente à une feuille A4. 40% de la production d'œufs est destinée aux produits transformés. La PMAF œuvre depuis de nombreuses années pour le développement des systèmes d'élevages respectueux des besoins des animaux, comme l'élevage en plein air, auprès de tous les acteurs de la filière œuf.

En sensibilisant le grand public, la PMAF fait ainsi la promotion des œufs plein air dans les produits transformés et donne aux consommateurs les clés pour devenir de véritables consomm'acteurs. ●

La tournée Wonderpoule 2014 en images

Reims



Nancy



Metz



Rouen



Amiens



Lille



La tournée Wonderpoule 2014 en quelques chiffres

- ✓ 35 passages médias
- ✓ 850 visiteurs sur nos stands
- ✓ 35 000 personnes atteintes sur notre page Facebook
- ✓ 45 000 signatures de la pétition Bénédicta
- ✓ Plus de 200 selfies (auto-portraits) postés sur les réseaux sociaux

Pétition Bénédicta : 45 000 signatures

Le 3 juillet dernier, Wonderpoule concluait sa tournée à Seclin, au siège historique de Bénédicta, pour remettre à la marque les 45 000 signatures récoltées, lui demandant d'utiliser des œufs de poules élevées en plein air dans ses mayonnaises.

Depuis 2008, la PMAF tente d'entrer en contact avec Bénédicta, afin d'engager un dialogue constructif pour que la marque cesse d'utiliser des œufs de batterie dans ses mayonnaises et ce, en vain. Malgré les 45 000 signatures de la pétition et les nombreux soutiens d'autres associations de protection animale, les responsables de Bénédicta ont, une fois de plus, refusé le dialogue. Ils n'ont pas souhaité recevoir l'équipe de la PMAF, ni faire de commentaire à la presse, présente pour couvrir l'événement.

Wonderpoule et ses acolytes n'ont donc pu remettre la carte-pétition géante représentant les 45 000 soutiens à cette action qu'au gardien du site de Seclin. En retour, celui-ci leur a fourni une liste de personnes à contacter ultérieurement. Cette liste recense les personnes-mêmes que l'association interpelle depuis maintenant six ans. L'équipe de la PMAF reste toutefois mobilisée pour poursuivre son action et est plus que jamais déterminée à se faire entendre. Affaire à suivre. ●



« Selfie Wonderpoule » au rapport

Cette année, la PMAF a décidé de renforcer son action vis-à-vis de Bénédicta, en surfant notamment sur la vague des réseaux sociaux. La « Mission mayonnaise » a remporté un franc succès, comme en témoignent les nombreux selfies (auto-portraits), postés sur la page Facebook de la PMAF.

■ TRANSPORT

Une députée européenne contre les transports longue distance

Le 22 mai dernier, la députée européenne Karima Delli était en visite à la Ligue protectrice des animaux de Lille, où la PMAF était représentée par son correspondant local.



Le correspondant local de la PMAF à Lille Olivier Fruchart était sur place pour rencontrer la députée européenne Karima Delli. Cette journée fut l'occasion d'échanger avec elle sur les questions relatives au bien-être des animaux d'élevage. La députée a manifesté son engagement pour le bien-être animal en signant notre pétition contre les transports longue distance, le gavage et les sites clandestins d'abattage lors de certaines fêtes religieuses.

Cette visite fait suite aux contacts pris par le correspondant local à l'occasion du Salon Animavia, qui s'est tenu les 19 et 20 avril derniers à Lille. Olivier Fruchart avait, à cette occasion, reçu sur le stand de la PMAF, des représentants du parti politique Europe Écologie Les Verts, fortement intéressés par les combats de l'association. La PMAF se réjouit que de plus en plus d'élus français et européens se mobilisent pour la cause animale et remercie Karima Delli de son engagement pour le bien-être des animaux de ferme. ●



■ ENQUÊTES

Pour le bien-être des chèvres laitières

La PMAF a mené une enquête auprès d'une trentaine d'éleveurs de chèvres de Poitou-Charentes et de Rhône-Alpes, afin d'accompagner le développement de pratiques respectueuses du bien-être animal.

L'élevage intensif des chèvres en bâtiment concerne aujourd'hui plus de la moitié du troupeau caprin français et peut poser des problèmes de bien-être animal. En effet dans ce type d'élevage, les chèvres vivent confinées en fortes densités et n'ont pas accès à l'extérieur. Ces conditions ne répondent donc pas aux besoins des animaux et provoquent fréquemment des comportements agressifs entre les chèvres.

Pourtant, des aménagements du milieu de vie des chèvres sont possibles et peuvent largement améliorer leur bien-être.

Grâce à cette enquête, la PMAF a pu récolter des témoignages d'éleveurs déjà inscrits dans une démarche « bien-être », qu'elle valorisera sous la forme d'un recueil d'expériences. Celui-ci permettra aux futurs éleveurs de voir la diversité des aménagements possibles et leurs avantages, comme le fait d'apaiser les conflits dans le troupeau.

En outre, la PMAF est consciente que l'amélioration du bien-être des chèvres laitières passe aussi par les choix des consommateurs, c'est pourquoi elle éditera également un guide sur les différents fromages de chèvres sous signes de qualité (agriculture biologique, appellation d'origine contrôlée, label rouge), vu sous l'angle du respect du bien-être animal. ●



■ ABATTAGE

Rencontre avec le groupe Cooperl

Le 11 juillet dernier, l'équipe de la PMAF s'est rendue à Lamballe pour une journée de rencontres avec le groupe Cooperl, 1ère coopérative d'éleveurs de porcs en France, afin de suivre l'initiative que cette entreprise a lancée depuis bientôt 2 ans : ne plus castrer les porcelets mâles.

Avec plus de 5,5 millions de porcs produits par an, Cooperl représente aujourd'hui environ un cinquième de la production française de porcs. Fin 2012, la coopérative annonçait l'arrêt de la castration des porcelets pour sa production. Cet engagement favorable à une meilleure prise en compte du bien-être des porcs en élevage s'accompagne d'une procédure de détection et de tri des carcasses de mâles potentiellement odorantes à l'abattoir¹.

Le temps d'une journée, la Cooperl a accepté de nous ouvrir les portes d'un élevage de porcs mâles non castrés et de son abattoir de Lamballe, afin de nous permettre de découvrir les aspects concrets de l'élevage et de l'abattage de porcs mâles non castrés, ainsi que les multiples initiatives mises en place par Cooperl pour mieux prendre en compte le bien-être des porcs à l'abattage. Les échanges se sont poursuivis sur la possibilité d'enrichir le milieu de vie des porcs sur caillebotis², avec notamment les travaux de recherche menés par la coopérative sur les conditions de vie favorables à l'abandon de la coupe des queues des porcs.

À l'image de l'élevage porcin français, la majorité des porcs élevés par les éleveurs adhérents de Cooperl le sont en bâtiment fermé, sur caillebotis. Leur niveau de bien-être, qui serait bien plus élevé en élevage sur paille, peut pour autant être amélioré, notamment en enrichissant le milieu de vie (pour limiter l'agressivité des porcs et éviter ainsi les mutilations). La PMAF a pour but d'améliorer la vie de tous les porcs et ainsi, tout en œuvrant continuellement pour la promotion de l'élevage sur paille, n'en soutient pas moins les initiatives permettant de rendre la vie de millions de cochons moins difficile.

C'est pour cette raison que notre équipe a apprécié ces visites et échanges, à la suite desquels nous avons pu confirmer l'engagement de Cooperl dans une voie favorable à une meilleure prise en compte du bien-être des porcs pendant l'élevage, le transport et l'abattage. La PMAF encourage le groupe à poursuivre ses efforts et à aller plus loin dans sa démarche.

Plus d'informations sur l'élevage du porc en France : paillassonlecochon.com ●

¹ La castration des porcs est actuellement effectuée en France sans anesthésie sur des porcelets âgés de moins d'une semaine afin d'éviter l'apparition potentielle d'une odeur (« odeur de verrat ») lors de la cuisson de la viande. Ce phénomène se détecte chez 3 à 5% des animaux.

² En France, plus de 90 % des porcs sont élevés dans des bâtiments fermés, sur sol de béton ajouré nu (caillebotis). Ce système d'élevage entraîne frustrations et souffrances pour les cochons.